

RACES DE BRETAGNE

RACE ARMORICAINE

Sébastien Vétil et Vanessa André

GAEC de Brantadé, Messac-Guipry (35)

« Pour nous le relationnel est très important, sinon on ne ferait pas ce métier ! »

TRANSFORMATION ET VENTE

Pas de transformation à la ferme : Prestation de service à un boucher local pour le veau et en atelier de découpe en CUMA (Magasin brin d'herbe) pour le boeuf.Vente de blé panifiable depuis 2020.

Sébastien et Vanessa n'ont pas souhaité investir au départ dans un laboratoire personnel : ils ont donc tout délégué à un boucher local avant de mutualiser leurs moyens avec le collectif de producteurs Brin d'Herbe (35) dans un laboratoire de découpe en CUMA au sein duquel 2 bouchers sont salariés. Sebastien et Vanessa ont adhéré au réseau Brin d'Herbe 2 ans après leur arrivée à Guipry-Messac, ce qui leur a permis d'étendre très largement leur réseau de clientèle.

MOYENS DE PRODUCTION

2 UTH dans le GAEC

25 vaches Armoricaine (respo. Sébastien),
80 chèvres Angora (respo. Vanessa) boucs compris

SYSTEME D'ELEVAGE

Tout herbe pour les vaches
Herbe + complémentation pour les chèvres

« Les vaches se nourrissent exclusivement de foin et d'herbe, c'est simple mais ça leur convient parfaitement. Il faut cependant faire attention aux mélanges prairiaux que l'on utilise... »

SYSTEME DE CULTURE

65 ha, dont 18 ha en propriété,
Assolement : 4,5 ha en mélange céréalier, 5 ha en blé panifiable, le reste en herbe, assez regroupé

« On est sur une zone sèche, donc les stocks sont plus difficiles à garantir. A l'avenir je pense que l'on fera plus de coupes précoces pour garantir nos stocks pour le court terme. Pour le long et moyen terme, on réfléchit à un nouvel associé pour augmenter les productions en chèvres et en Armoricaine.

Parcours de vie et d'installation

Sébastien : formation universitaire en biologie et écologie, CS Agriculture Bio
Vanessa : études agro-alimentaire et CS Bio, BPREA par validation des acquis



2006 : installation de Vanessa en chèvre angora dans les Monts d'Arrées (Finistère).



Envie de s'installer de Sébastien...



Choix de la production de Sébastien



2012 : Déménagement à Guipry-Messac (35) et installation de Sébastien en Armoricaine

Sébastien : « Après les études, je suis devenu technicien agricole. J'ai travaillé dans un GAB pendant 6 ans en tant qu'animateur filière chèvre-mouton et porc. »

Sébastien : « Mon envie d'installation est clairement venue par l'installation de Vanessa. A l'époque, dans le Finistère, Vanessa avait son propre atelier de chèvres Angora. Et moi, je ne me posais pas la question de l'installation. J'ai été très impliqué dans son installation et c'est comme ça que l'envie de m'installer est venue à mon tour. A un moment donné, il a fallu choisir entre le métier de technicien ou le métier de paysan. J'ai vite fait le choix de basculer de l'autre côté de la barrière... En 2006, j'ai décidé de construire mon projet. Ça m'a pris 6 ans, en sachant que toutes ces années-là, j'étais actif sur la ferme de Vanessa. »

« Les chèvres sélectionnent beaucoup ce qu'elles mangent dans les prairies. Il y avait beaucoup de refus au niveau de l'herbe et du foin, pour nous ce n'était plus possible. Alors on s'est dit : pourquoi pas prendre deux vaches Armoricaine pour manger les refus et nous faire un peu de viande pour nous. Au vu du territoire, on a décidé de prendre la race du coin. Je ne connaissais pas trop les vaches. Ça a été un peu un coup de foudre quand on les a eues. C'est aussi pour cette raison que j'ai continué et développé cet atelier-là. C'est vraiment venu par hasard. »

Dans le Finistère, Sébastien et Vanessa rencontrent des soucis de précarité foncière. Le secteur des monts d'Arrée n'était pas adapté à l'élevage de chèvres Angora. De plus, Sébastien et Vanessa tenaient à se rapprocher de leur famille avec l'arrivée de leurs enfants ; c'est pour cela qu'ils ont préféré trouver une ferme plus fonctionnelle et «rentrer au pays.»

«Deux jeunes ont repris la ferme dans le Finistère. Ils ont ramené des vaches allaitantes de race Highland Cattle. Ils ont également repris l'activité gîte d'accueil de personnes handicapés mentales. On était vraiment contents qu'ils acceptent de reprendre cette activité là aussi. Pour le secteur de Guipry, on a trouvé via le CIVAM. Le cédant était ouvert au changement de production. Pour lui l'important était d'installer un jeune pour ne pas que sa ferme parte à l'agrandissement.»

« On a eu besoin de peu d'investissements et d'aménagements, car l'ancien poulailler était facilement adaptable pour les chèvres. On a créé un bâtiment d'élevage (stockage et abri animaux) adaptés à nos besoins pour les Armoricaine par la suite, ainsi qu' une salle de vente pour les produits des chèvres Angora (chaussettes, écharpes...) et la viande d'Armoricaine. »

Aménagement des bâtiments

Sébastien et Vanessa avaient une volonté forte de prendre une race locale pour la valorisation des refus des chèvres dans le Finistère.

Grâce à son travail de technicien avant son installation et à l'association des vaches Armoricaine, Sébastien a eu rapidement des contacts pour la constitution de son cheptel. Sébastien a même suivi des installations dans cette race, ce qui lui a permis de bien connaitre les avantages et les inconvénients de la conduite de ce type de troupeau.
Grâce à ces différentes connaissances, Sébastien n'a pas rencontré de difficultés particulières ; il ne souhaitait pas non plus acquérir un gros cheptel au départ, ce qui a facilité les choses.

Constitution du cheptel,
Constitution de la clientèle

« Je voulais des vaches allaitantes adaptées au milieu et simples à conduire, et surtout des vaches herbagères. On a acheté uniquement 2 vaches au départ, puis 2 autres. Sur 10 ans environ, on est monté à un effectif de 25 bêtes . Toute l'augmentation du cheptel s'est faite par croissance interne. »
« Dans le Finistère, le temps entre le début de la vente entre l'installation a été long... c'est surtout au niveau des volumes que ça prend tu temps. Au départ on vendait 4 animaux par an, aujourd'hui on en est à 25 par an.»



Sur le secteur de Guipry, avec le magasin Brin d'Herbe, la commercialisation sur le bassin de Rennes se fait rapidement.

« Malgré un bon démarrage dès la première année, nous n'atteignons nos objectifs que cette année, en 2019. On participe également à l'association « Le goût d'ici », par laquelle 300 paniers sont vendus par semaine, les commandes se faisant uniquement sur internet. »

Les deux éleveurs n'ont pas rencontré de difficultés pour la constitution du matériel. Les deux installations ont toujours été portées sur un système d'investissement moindre et simplifié. Beaucoup de travaux sont délégués à la CUMA étant donné que cette dernière a du matériel plus récent, plus performant, et que les salariés sont habitués à manier ce matériel. *"De fait, les salariés sont plus performants que nous, et ça nous permet aussi d'avoir plus de temps pour nous consacrer à l'élevage ou à la vente.»*

Constitution du matériel

Moyens financiers engagés

« Dans le Finistère, Vanessa et moi avons eu une installation progressive. On ne voulait pas être endettés pendant 10 ans, on avait des prêts mais seulement à court terme, qui nous servaient à acheter du matériel ou autres de temps en temps. »

De ce fait, Sébastien et Vanessa n'ont pas eu de prêt à rembourser lors de leur déménagement d'exploitation. La vente de leur ferme dans le Finistère a servi d'apport pour l'achat de la ferme à Guipry.

Pour la seconde installation, les deux éleveurs ont fait beaucoup d'autofinancement et ont obtenu des aides et soutiens :

« Pour la construction sur le deuxième site d'*installation, nous avons eu plusieurs aides : les aides DJA (Dotation Jeune Agriculteur), et une aide du Conseil Général pour la création de la boutique. On a également réalisé un portage foncier avec la SAFER et le Conseil Général, c'est-à-dire qu'ils ont acheté la ferme, et on l'a rachetée au bout de deux ans. »*

L'investissement total se situe aux alentours de 100 000€, qui correspond à l'achat du bâtiment +1ha de terres (environ 35 000€), de la boutique (20 000€) et la construction du bâtiment (45 000€). Sébastien et Vanessa sont par ailleurs arrivés avec beaucoup de capitaux propres (cheptels d'animaux, stocks de laine pour une valeur d'environ 100 000€). Ils ont également investi des sommes assez importantes dans les parts sociales de Brin d'Herbe et du « Goût d'ici ».

«Ca reste un investissement conséquent, mais le tracteur on l'avait déjà, le cheptel aussi, et on avait beaucoup de petit matériel. On a racheté environ 16 000€ de DPU avec ma DJA. »



Le relationnel

« Pour nous le relationnel est très important sinon on ne ferait pas ce métier ! Toutes les informations sont très bien passées pour la reprise de la ferme. J'ai été accompagné par un ancien collègue de travail. Il y a eu un bon feeling qui s'est installé aussi avec les voisins.
Dans le Finistère, les relations étaient plus dures, c'était plus chacun pour soi... en revanche ici, les personnes étaient curieuses lorsque l'on est arrivé, mais une curiosité bienveillante. Les gens s'arrêtaient et nous demandaient ce qu'on allait faire, d'où on venait... c'était vraiment agréable. »

Ce qui a fonctionné, et n'a pas fonctionné

« Lors de l'installation de Vanessa, on a rencontré quelques difficultés, mais rien de méchant. C'est juste que Vanessa ne souhaitait pas faire de prêt ! D'un côté, c'était mon job en tant que technicien d'aider à monter les dossiers d'installation. Alors on a pris du temps pour bien expliquer et présenter son projet et les chiffres et grâce à ça, Vanessa a pu avoir la DJA maximum. Pour la seconde installation, on n'a pas eu de difficultés car on avait un apport financier, on avait des stocks pour les animaux et du savoir-faire, ce qui a rassuré les banques. Et du coup, on n'a pas eu de problèmes pour avoir le prêt. »

Une difficulté est venu marquer les exploitants 3 ans après leur arrivée. Juste à côté de leur ferme, un investisseur avait pour projet de créer un parc d'attraction sur 80 ha de terres agricoles ! Militants, Sébastien et Vanessa n'hésitent pas une seconde pour se battre contre ce projet, d'autant plus qu'il menaçait clairement la vie de l'exploitation. « Il y a eu un comité d'opposition pendant deux ans, des réunions intersyndicales pour avoir beaucoup de monde à s'opposer au projet. Une association citoyenne est venue prêter mains forte. Grâce à tous ces efforts mis bout à bout, le projet de parc d'attraction n'a pas vu le jour et les 80 ha de terres et l'exploitation ont été sauvés !

En conclusion...

Sébastien, es-tu satisfait de ton parcours ?
« Oui, je suis satisfait ! J'ai eu une formation sur le tas mais cela ne pas empêché de réussir. Avec mon travail de technicien, j'ai pu accompagner Vanessa sur son projet. Ce que je regrette, c'est de ne pas avoir eu de formation agricole et donc de ne pas avoir fait de stage. »

Si quelque chose était à refaire...
« Vanessa était jeune (24 ans) et on avait peu de bagages techniques, ce qui a engendré beaucous d'incertitudes. On ne courrait pas après les volumes, du fait qu'on ne s'y connaissait pas énormément en élevage. »

Des conseils à donner aux porteurs de projet ?
- Prendre son temps
- Aller au contact des éleveurs
- Faire un maximum de stages
- Travailler sur la valorisation du produit
- Travailler son contact avec la clientèle, savoir vendre son produit.



RACES DE BRETAGNE

Contactez-nous !

Fédération des Races de Bretagne

GIE Elevages de Bretagne

Maison de l'Agriculture - Rue Maurice Le Lannou
CS 64240
35042 RENNES Cedex

Rim Chaabouni
r.chaabouni@gie-elevages-bretagne.fr
02 23 48 29 06

Clémence Morinière
c.moriniere@gie-elevages-bretagne.fr
02 23 48 29 17

Cette fiche a été réalisée par la Fédération des Races de Bretagne grâce au soutien de :

GIE ÉLEVAGES BRETAGNE — Région BRETAGNE — FONDATION DE FRANCE — Collectifs agro-écologiques GIEE-AEP — Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION — Fondation Lemarchand* *pour l'Equilibre entre les Hommes et la Terre Sous l'égide de la Fondation de France

Enquête terrain et rédaction : Emmanuel Lelièvre, stagiaire BTS ACSE - Mise en forme des textes : Fanny Le Padellec-Owens
Maître de stage : Rim Chaabouni - Mise en page et graphisme : Clémence Morinière